

Le Mirage F1 est avant tout un Mirage III plus moderne et plus rustique.

En 1963, l'Armée de l'Air française demanda un avion multirôle pour des interceptions supersoniques et la pénétration à basse altitude par tous les temps. L'avion devait utiliser des pistes courtes ou des terrains rudimentaires avec une vitesse d'approche inférieure à 260 km/h.

Dassault commença aussitôt à travailler sur un projet désigné **Mirage III F**, appareil équipé d'un réacteur américain Pratt et Whitney TF-106 et d'une aile en flèche dotée de dispositifs hypersustentateurs réduisant la vitesse de décrochage. En effet, l'aile delta utilisée jusqu'ici sur les Mirage III imposait des vitesses trop élevées lors de l'atterrissage.

Un prototype biplace **Mirage III F2**, propulsé par un Pratt et Whitney TF30, vola en 1966. Il atteignit Mach 2 et atterrit en moins de 500 m. En parallèle, Dassault réalisa un monoplace plus petit et équipé du réacteur du Mirage IV, l'**Atar 9 K**. Appelé **Mirage F1 01**, il atteignit Mach 2 début 1967.



Prototype Mirage F1 02



Mirage F2 et F1



Le **Mirage G** à géométrie variable en était dérivé et effectua son premier vol en 1966.

Seul le programme du **Mirage F1** fut retenu.

Caractéristiques et performances

- Envergure : 8,40 m
- Longueur : 15 m
- Hauteur : 4,50 m
- Vitesse : 2 335 km/h (Mach 2,2)



Mirage F1 Normandie-Niemen



Mirage F1 de Normandie-Niemen décoré pour les 50 ans du régiment

Opération Baltic : ici, un F1 identifie un **Sukhoi 27 Flanker** russe en juin 2013 au-dessus de la mer Baltique.



En France, le **Mirage F1** fut retiré du service en 2014, après avoir défilé le 14 juillet sur les Champs-Élysées. Il a été construit à plus de 700 exemplaires utilisés par onze pays différents.

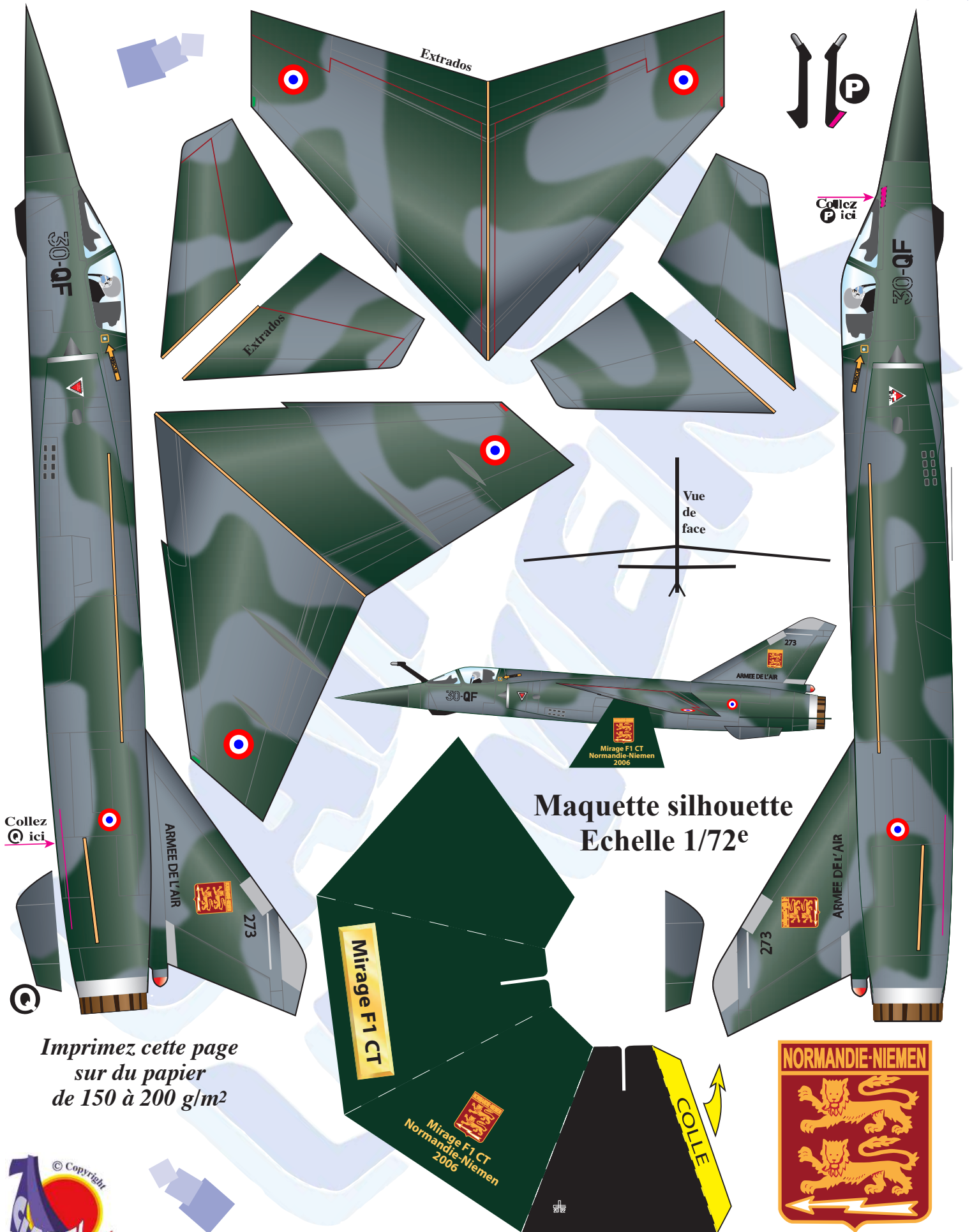


Mirage F1 espagnol



Mirage F1 marocain

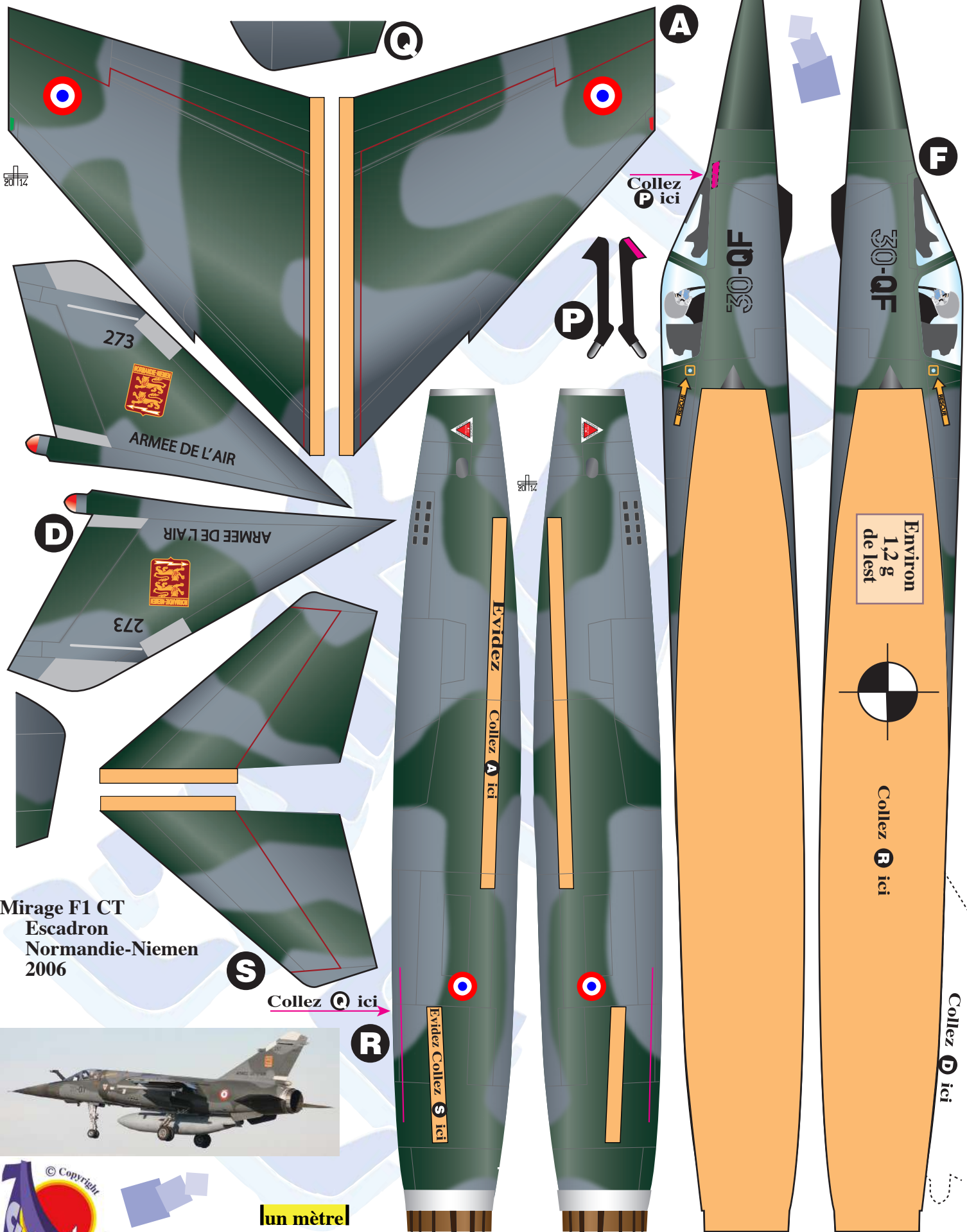




**Maquette silhouette
Echelle 1/72^e**

*Imprimez cette page
sur du papier
de 150 à 200 g/m²*





Mirage F1 CT
Escadron
Normandie-Niemen
2006



1un mètre

